

Albert d'Haenens **Un passé pour 10 millions de Belges**
Bibliocassette 5 **Arts, sciences et techniques**

Les mémoires archéologiques

*Le centre du village d'Oudenburg,
autour d'un fortin romain du 4^e siècle.*

Albert d'Haenens **Een verleden voor 10 miljoen Belgen**
Bibliocassette 5 **Kunst, wetenschap en techniek**

Archeologische getuigenissen

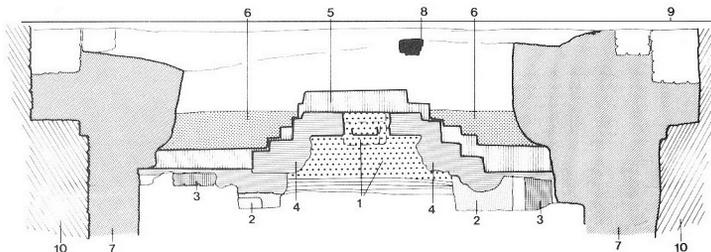
272

*Het centrum van het dorp Oudenburg,
omtrek van een Romeinse vesting uit de 4^e eeuw.*

Les mémoires archéologiques

*Le centre du village d'Oudenburg,
autour d'un fortin romain du 4^e siècle.*

© Ch. Leva, C.I.R.A.



Coupe de la **tombe de sainte Gertrude**, effectuée lors des fouilles dans la nef centrale de la collégiale de Nivelles.

Elle révèle l'évolution du mausolée et la disposition des structures environnantes.

1. Tombeau de sainte Gertrude (fin 7^e s.).
 2. Fondations de la chapelle abritant le tombeau (fin 7^e s.).
 3. Fondation de la crypte annulaire (fin 9^e s.).
 4. Première monumentalisation du mausolée de sainte Gertrude (10^e s.).
 5. Deuxième monumentalisation du mausolée.
 6. Remblai accumulé en vue de la protection de la tombe de sainte Gertrude.
 7. Tranchée de fondation de l'église romane (1046).
 8. Tombe médiévale aménagée dans l'église romane (après 1046).
 9. Pavement actuel de la collégiale Sainte-Gertrude.
 10. Murs de fondation de l'église romane (1046).
- (J. Mertens).

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre **Artis-Historia**.
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtart

Archeologische getuigenissen

272

*Het centrum van het dorp Oudenburg,
omtrek van een Romeinse vesting uit de 4^e eeuw.*

© Ch. Leva, C.I.R.A.

Dwarsdoorsnede van het **graf van de H. Gertrudis**, gemaakt naar aanleiding van opgravingen in de hoofdbeuk van de collegiale kerk te Nijvel.

De tekening toont de uitbouw van het mausoleum en de situering van de omringende bouwsels.

1. Graf van de H. Gertrudis (einde 7^e eeuw).
 2. Fundamenten van de kapel met de tombe (einde 7^e eeuw).
 3. Fundamenten van de ronde crypte (einde 9^e eeuw).
 4. Eerste monumentale uitbouw van het mausoleum (10^e eeuw).
 5. Tweede monumentale uitbouw van het mausoleum.
 6. Aarden dam ter bescherming van het graf van de H. Gertrudis.
 7. Funderingsgleuf van de romaanse kerk (1046).
 8. Middeleeuws graf gebouwd in de romaanse kerk (na 1046).
 9. Huidige vloer van de Sinte-Gertrudiskerk.
 10. Funderingsmuren van de romaanse kerk (1046).
- (J. Mertens).

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les mémoires archéologiques

272

L'enregistrement et la conservation des traces

Les documents archéologiques doivent être recueillis, enregistrés, classés et conservés afin d'acquérir une réelle valeur scientifique et historique. Pour cela, le témoin doit être relevé avec le plus grand soin, une fouille archéologique étant un acte unique.

L'emplacement du document doit être exactement déterminé, et ce par rapport aux éléments environnants, tant sur le plan horizontal que vertical.

Les témoins sont préservés de toute altération par une conservation adéquate sur place ou dans un musée.

Tous ces témoins sont enregistrés au cours de la fouille. Non seulement les objets matériels sont recueillis avec soin et localisés exactement sur des plans détaillés, mais l'on note également leur contexte archéologique: un habitat, une tombe, une couche de démolition ou d'incendie. Et l'emplacement qu'ils occupent dans ces structures et leur rapport avec les éléments environnants.

Outre les objets, sont enregistrées également les moindres traces dans le sol pouvant indiquer l'emplacement d'une structure disparue, telles ces tâches plus foncées révélant les traces de pieux d'une construction en bois, ou l'argile rougie marquant les restes d'un foyer.

Les couches stratigraphiques, visibles dans les profils, indiquent, par leur succession, l'évolution du site.

Toutes ces données sont rassemblées, et les échantillons récoltés pour être ensuite interprétés, sous un aspect par exemple chronologique, ou fonctionnel.

La datation peut être obtenue par de simples méthodes historiques. La tombe de Childéric à Tournai a été identifiée et datée grâce au nom du roi figurant sur l'anneau sigillaire. Des méthodes archéologiques, telle la typologie, fournissent des dates relatives; d'autres, faisant appel aux sciences exactes, permettent de situer dans le temps des strates, une tombe, une trace d'incendie, un objet; la dendrochronologie, la détermination de la radioactivité du charbon de bois, l'analyse pollinique.

L'interprétation fonctionnelle est parfois plus délicate. La qualité des objets déposés dans une tombe peuvent indiquer le rang social du défunt, certaines coutumes funéraires, des croyances. Le nombre de tombes, l'analyse des squelettes informent sur la composition d'une communauté, les particularités physiques des individus, leur âge, leurs maladies. Beaucoup de ces éléments sont extrêmement fugitifs et ne survivent que dans les plans, la description, les photos. Leur conservation pose certains problèmes, qu'il s'agisse d'une conservation sur place, ou de l'aménagement d'un ensemble dans un musée. Les objets eux-mêmes survivent grâce à une restauration adéquate. Le choix de leur disposition dans un musée, si possible dans leur contexte original, confère à ces objets leur réelle valeur, non seulement esthétique ou artisanale, mais également historique.

J. Mertens.



Fouille d'une villa romaine à Limerlé-Rouvroy. Le relevé détaillé des structures rencontrées dans les carrés ou rectangles permet la reconstruction complète du plan de l'ancien habitat.

Les mémoires archéologiques

272

La prospection archéologique

La période s'étendant entre la fin de l'Empire romain et le moyen âge est mal servie par les témoignages écrits.

Les habitats, les sanctuaires, les nécropoles sont révélés par l'étude détaillée des cartes anciennes, de l'iconographie, de la toponymie, de l'aménagement du paysage.

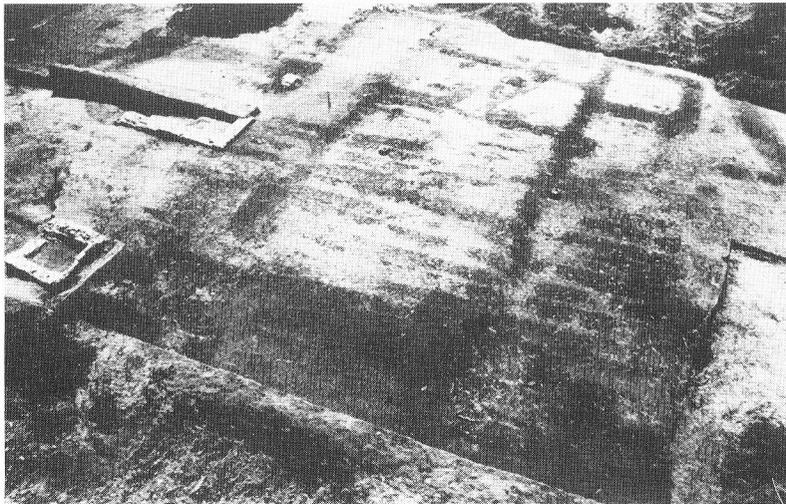
Les vestiges sont rarement visibles, la plupart sont enterrés et se révèlent au cours de prospections archéologiques: photographie aérienne, prospections magnétiques et électriques, géochimiques et botaniques. Les vestiges ainsi repérés livrent alors, au cours de fouilles systématiques, les témoins de ces époques lointaines: céramique, bijoux, armes, etc.

Fouille d'un habitat tardo-romain et médiéval à Neerharen-Rekem.

Le décapage systématique permet la lecture du terrain comme les pages successives d'un livre. Les traces plus sombres révèlent des murailles détruites ou l'emplacement des pieux de structures en bois.



Les maisons et les rues du centre de **Oudenburg** délimitent une aire carrée, subdivisée en quatre secteurs égaux par deux axes perpendiculaires. Cette disposition suppose un plan préétabli qui, dans ce cas, est celui d'un fortin romain datant du 4^e siècle. Cette forteresse présentait un plan carré, avec une muraille renforcée de tours et pourvue de quatre portes. Le tout était protégé par un large fossé à l'extérieur duquel furent aménagés, au moyen âge, les quatre rues du village, visibles sur la photo aérienne.



A lire:

Rijkdom van Romeinen en Barbaren, Brussel, 1979.

G. Faider-Feytmans,
La Belgique à l'époque mérovingienne, Bruxelles, 1974.

A visiter:

des vestiges du haut moyen âge, visibles à Sainte-Gertrude à Nivelles et au Vieux-Cimetière à Arlon; les objets conservés dans les musées de Bruxelles, Mariemont, Namur ou Tongres.

Albert d'Haenens

Un passé pour 10 millions de Belges



Bibliocassette 5
Art, science et technique

artis
HISTORIA